

A faded, grayscale portrait of Pierre-Horace Boivin, a middle-aged man with short hair, wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a patterned tie. The portrait is centered in the background of the page.

Un maire hors norme

Différents moments dans la vie de Pierre-Horace Boivin 1905-1994

**L'année 2024 marque le 85^e anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Pierre-Horace Boivin, à l'hôtel de ville de Granby.
Et 2024 marque également le 30^e anniversaire du décès de ce prolifique maire. Souligner ces deux époques
de notre histoire tombe donc sous le sens.**

**Depuis sa fondation en 1859, Granby a vu 26 maires et une mairesse diriger sa destinée.
Du lot, Pierre-Horace Boivin - que nous appellerons ici Horace Boivin - est celui dont le profil est le plus singulier.**

A faded, grayscale portrait of Pierre-Horace Boivin, a middle-aged man with short hair, wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a patterned tie. He is looking directly at the camera with a neutral expression.

Un maire hors norme

Différents moments dans la vie de Pierre-Horace Boivin 1905-1994

Ce père de 11 enfants a tour à tour été (et parfois, en même temps) militaire, entrepreneur, globe-trotter, maire, commissaire industriel et employé de la Ville de Granby. Il a également cofondé le Zoo de Granby et contribué à la création du quotidien La Voix de l'Est, lequel célébrera ses 90 ans en 2025.

Quand Horace Boivin prend le pouvoir en 1939, Granby est une ville de 13 000 habitants. En 1964, 25 ans plus tard, Granby compte 32 000 citoyens. Le maire Boivin réussit ce changement démographique en attirant à Granby plusieurs entreprises manufacturières. Sous son règne, la Ville quadruple de superficie et le nombre de rues passe de 82 à 228.

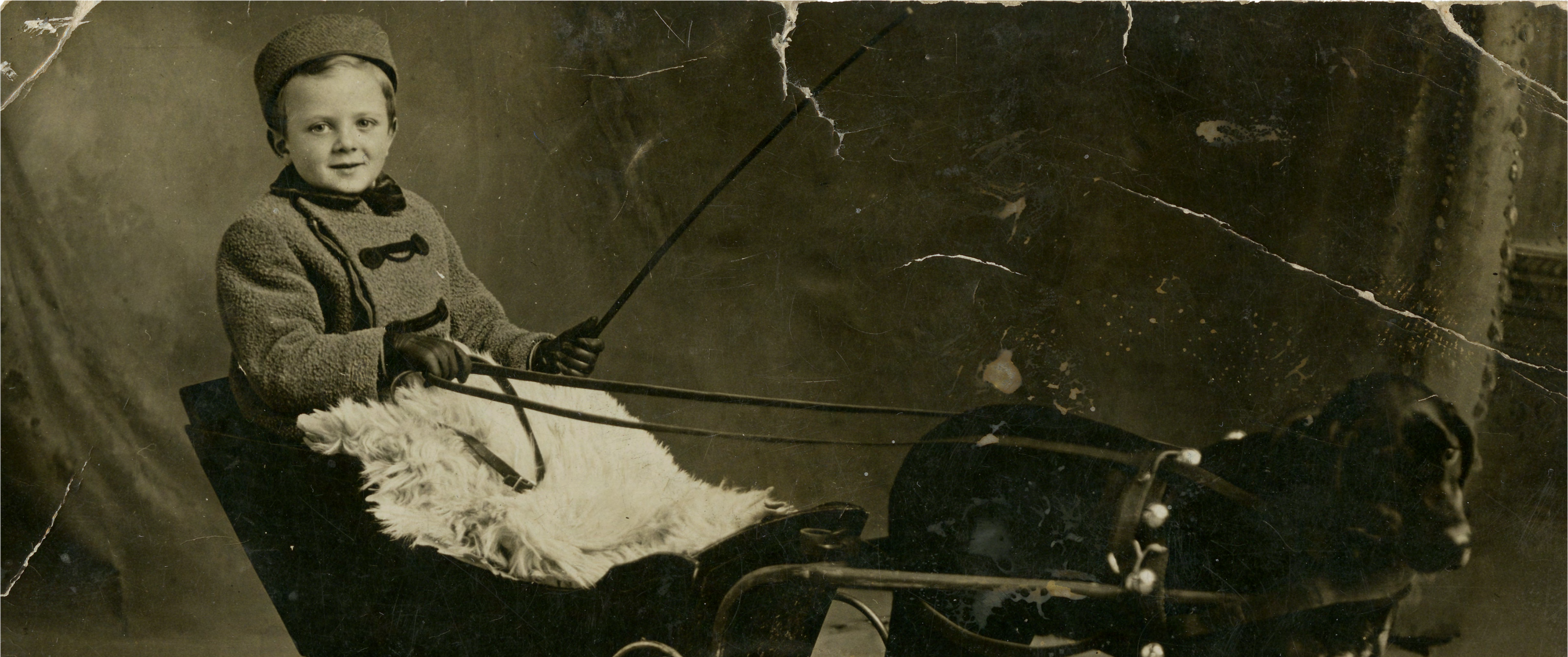
A black and white portrait of Pierre-Horace Boivin, a middle-aged man with short hair, wearing a dark suit, white shirt, and a patterned tie. He is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a plain, light color.

Un maire hors norme

Différents moments dans la vie de Pierre-Horace Boivin 1905-1994

Durant son quart de siècle au pouvoir, Horace Boivin ne reçoit aucun salaire. Il puise même dans ses propres économies pour effectuer, entre autres, de nombreux voyages à l'étranger, voyages qui servent à faire connaître Granby.

Voici donc différents moments dans la vie d'un personnage-clé qui, à sa manière, a façonné le visage de Granby.



Né sous une bonne étoile

Pierre-Horace Boivin est né à Granby, en 1905, dans une famille de quatre enfants de la nouvelle bourgeoisie canadienne-française. Il est le fils de l'industriel Pierre-Ernest Boivin, lui-même maire de Granby de 1917 à 1933. Au début de l'âge adulte, il joint les Forces Armées canadiennes et séjourne à Petawawa (Ontario). Son goût pour les affaires l'attire vers l'entreprise de son père, la Granby Elastic Web.



Le globe-trotter

En 1938, à la mort de son père, Horace Boivin devient le grand patron de la PME familiale qui fabrique des élastiques pour les bottes et les chaussures. Il voyage beaucoup pour la PME qui, à son apogée, compte 300 employés. Sur la photo, M. Boivin pose avec des policiers des Iles Fidji, dans les années 1930. Il se rend dans cette partie du monde pour créer des liens avec ses clients et ses fournisseurs. La Granby Elastic Web a fermé ses portes en 1969. Le site de l'ancienne usine est aujourd'hui occupé par une pharmacie et une clinique médicale, sur la rue Denison Est.



Un homme occupé

Dans sa vie privée, professionnelle ou politique, Horace Boivin ne semble jamais prendre de pause. Que ce soit à sa résidence personnelle de Granby ou au chalet familial sur le bord du lac Memphrémagog, il reçoit régulièrement des industriels d'ici et d'ailleurs, des membres du conseil municipal ou des gens du milieu culturel. Sur la photo, en juillet 1948, Horace Boivin fait faire des étirements et des exercices à ses invités sur le point de monter à bord du Grand-B, le bateau personnel de M. Boivin.



Horace superstar (prise 1)

En 1953, l'Office national du film (ONF) réalise un documentaire de 11 minutes sur l'une des initiatives de Pierre-Horace Boivin. Voici d'ailleurs comment le site de l'ONF résume le film intitulé *Monsieur le maire* : « Travailleur infatigable, Horace Boivin, maire de Granby, nous entraîne à travers les mille et une péripéties de la mise sur pied d'une coopérative d'habitation pour les ouvriers. » Une version anglaise du documentaire existe.



Ambassadeur de la chanson

Horace Boivin a toujours été fier des Petits Chanteurs de Granby, une chorale fondée en 1928 par Julien Hamelin, un frère du Sacré-Cœur. L'ex-maire Boivin a réussi à convaincre la chaîne de télévision américaine CBS d'inviter la chorale granbyenne à chanter au célèbre *Ed Sullivan Show*, en juin 1959. Sur la photo, le premier magistrat et quelques-uns de ses enfants viennent saluer les membres de la chorale granbyenne, dans les années 1950.



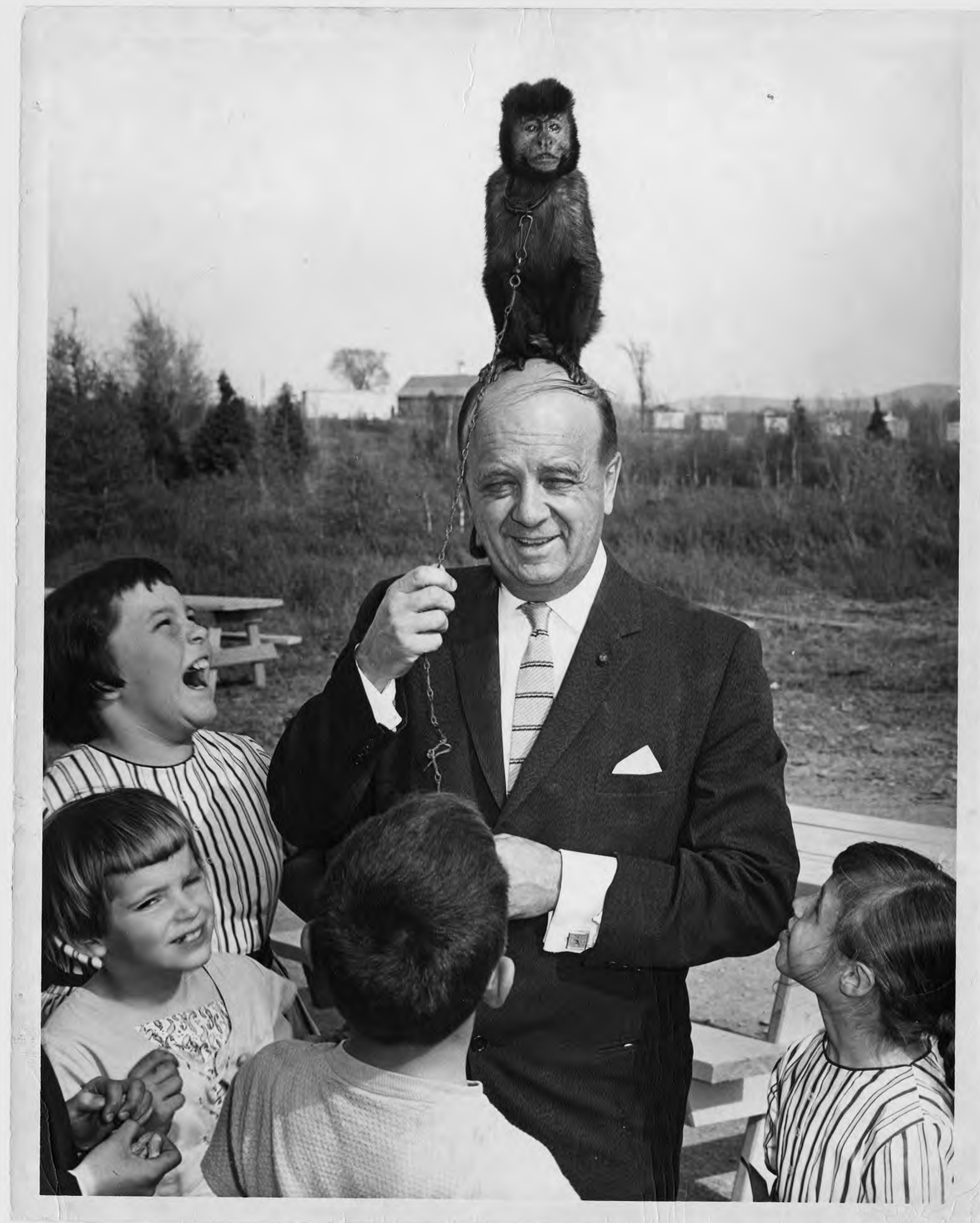
Parmi les plus grands

Selon l'historien Mario Gendron : « Trois noms ressortent parmi les plus grands maires de l'histoire de Granby : S.H.C. Miner, Horace Boivin et Paul-O. Trépanier.

S'il est difficile de désigner l'un d'entre eux, on peut affirmer sans hésitation que c'est Horace Boivin qui a le plus fait rayonner Granby à l'étranger, donnant à la ville une stature sans commune mesure avec son importance démographique ou économique. » Sur la photo, on voit Horace Boivin descendre d'avion à Montréal, au retour d'un voyage en Europe, en compagnie de l'homme d'affaires Georges Avery (au bas de l'escalier).

Fou des animaux

Si le Zoo de Granby existe, c'est en grande partie grâce à Horace Boivin. Amoureux des animaux, il crée un premier jardin zoologique dans le parc Robert en 1945. Après des débuts laborieux, le petit zoo déménage sur son site actuel. Grâce à ses contacts, Horace Boivin réussit à obtenir divers animaux exotiques d'un peu partout dans le monde, dont un éléphant offert par le premier ministre indien Nehru. Sur cette photo datant de la fin des années 1950, Horace Boivin s'amuse avec un primate devant le regard amusé de ses enfants et d'amies de la famille.





Quelle famille !

À 35 ans, en 1940, Pierre-Horace Boivin épouse Frances Bergeron. Le couple aura 11 enfants. Cette photo de famille date de 1962, année de la naissance de la benjamine Julie, mais aussi du mariage de Diane l'aînée des filles. Sur la photo, de gauche à droite, à l'avant : Frances Bergeron Boivin avec, dans ses bras, Julie. À côté d'elles se trouvent Georges, Marie, Richard, Lynne et Horace Boivin. Rangée arrière : Ernest, Élyse, Claude, Diane, Charles et Robert. Huit des onze enfants d'Horace et Frances Boivin sont encore vivants.



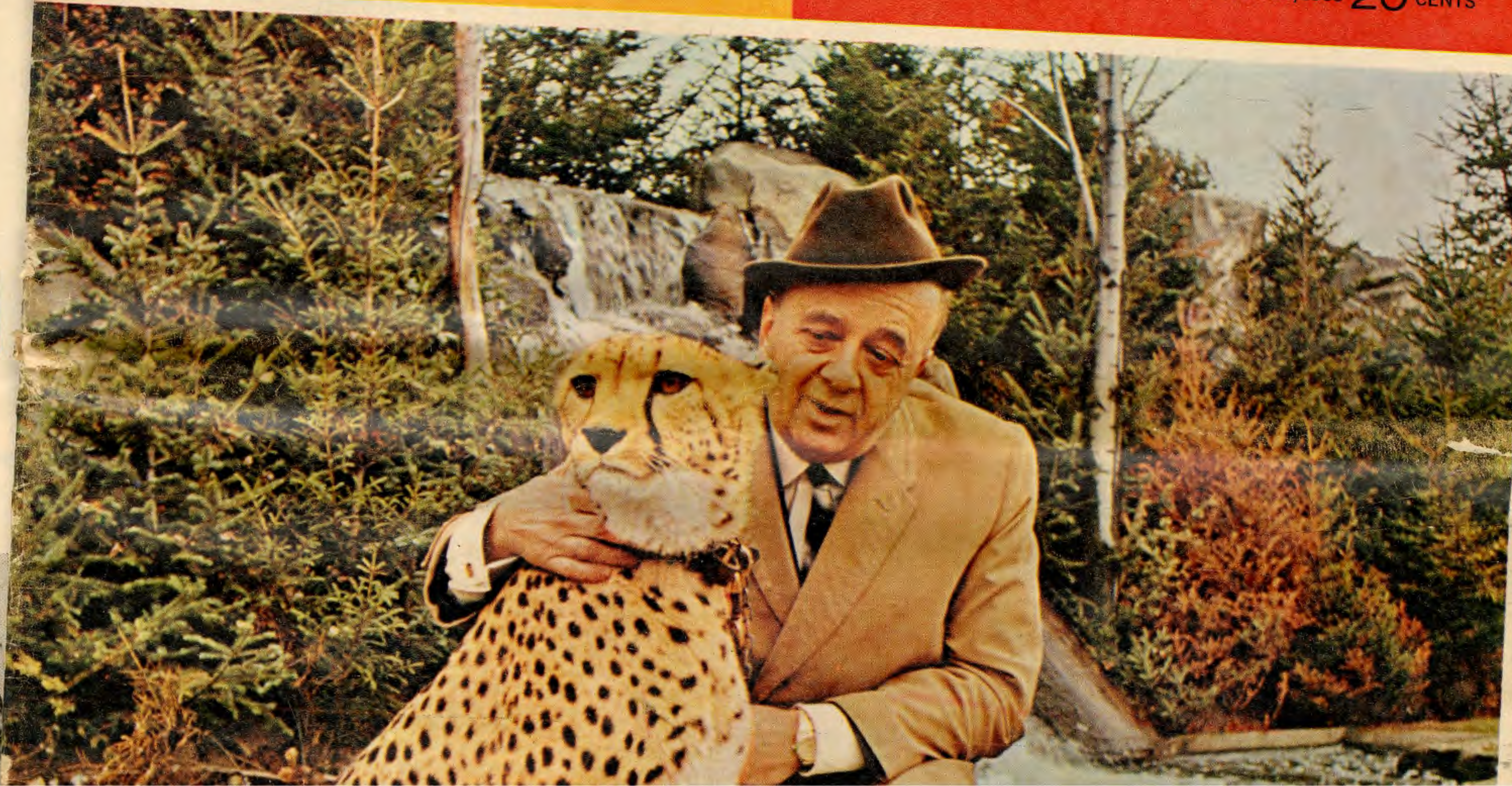
Chef honoraire chez les Mohawks

En 1963, Horace Boivin est honoré par la nation mohawk. La maire de Granby célèbre alors ses 25 ans à la tête de la Ville. À cette occasion, une banderole indique « Ra-Nas-Kwa Kwe-Me i O », c'est-à-dire le nom iroquois pour qualifier le nouveau chef honoraire de la tribu mohawk. Sur la photo, Horace Boivin est nommé « Chef du troupeau » lors d'une cérémonie présidée par le chef Poking Fire, en marge du Salon du sportsman, tenu au Palais du commerce, à Montréal.

STAR WEEKLY

Beginning:
\$25,000 ALL-STAR HOCKEY CONTEST
How I discovered THE BEATLES

JANUARY 23, 1965 20 CENTS



Horace superstar (prise 2)

Horace Boivin, the ebullient mayor of Granby, Que., spends \$25,000 of his own money every year selling his flourishing city's virtues to the rest of the world. No one has ever opposed him in an election and he has never taken a cent in payment for his services. Without question, he is

Granby's Walking Billboard

BY MCKENZIE PORTER



The mayor is high on his beloved Granby and, in this picture, high over it. He's balanced on top of the fire department's newest 85-foot ladder.



His Honor and three Granby guests, Réjeanne Gladu (Queen of Labor), Gisèle Cloutière (Miss Granby) and Françoise Landry (Queen of Tobacco).



Married 15 years ago Boivin has eight children: Robert, Diane, Claude, Richard and Ernest. The collie is named F.



Granby's Horace Boivin is president of the Canadian Federation of Mayors and Municipalities.

He'll Name A Street After You

Granby's dynamic mayor, Horace Boivin, has a seventh sense when it comes to enticing industry to his town

By Ronald J. Cooke



JANUARY 1951

Industrialist asked if he had visited a certain historic spot. "Oh, yes," replied Boivin. "But have you seen Victoria Park in Granby?"

It turned out that the man had never visited the 16-acre park and had never even heard of Granby. "You must see the two large fish ponds in the park," said Boivin, and within a matter of hours the industrialist and some friends were on their way to see the park. When they arrived Boivin insisted that they do some fishing, and in 15 minutes the visitors had caught 75 bass, the average one weighing three pounds. A jerk had let the caretaker quietly returned the fish to the ponds for the consumption of the industrialist.

There is from his own pocket on entertaining guests. Most Grand-B, which he pilots around Lake Memphrémagog in his spare moments. The mayor's private yacht, the trout in the lake but Boivin is so busy running the town that he seldom gets time to fish. His biggest firm is the Granby Elastic Web Co. When he inherited it from his father, the late Ernest Boivin, it was a small box-like structure. Today it sprawls for hundreds of feet alongside the CNR station.

The mayor is a shrewd businessman and will quibble for hours over a dollar difference in price and then turn around and give a \$1,000 cheque to an acquaintance who is a little short of cash.

In 1940 he married a local girl whose family are strict conservatives. Boivin, on the other hand, is liberal. Happiness is achieved in the home by discussing politics.

The mayor of six children and among the tall tales told around Granby about the mayor is that every time his wife, Frances, has a child, he gives her a new car. Boivin and his family sitting in a picture in the Christmas tree. Friends collect the huge buffalo robe. The picture is an additional subject in the picture. Boivin is well aware of the value of publicity and is a copy wherever. Continued on Page Thirty-one

La notoriété d'Horace Boivin dépasse les frontières du Québec. Plusieurs publications canadiennes s'intéressent à lui, dont le *Macleans* (version anglophone du magazine *L'Actualité*) et le *Toronto Star*. Sur une page couverture datant de 1965, on peut lire : « À Granby, tout le monde aime Horace ». Les autres magazines s'intéressent à la grande détermination de M. Boivin à faire connaître Granby à l'étranger. Ils ont titré : « Granby's Walking Billboard » (traduction libre : Le panneau d'affichage ambulant de Granby), de même que « He'll name a street after you » (Il nommera une rue à votre nom).



Ô mon capitaine

Après la Deuxième Guerre mondiale, Horace Boivin devient délégué officiel du Canada aux conférences de l'Union internationale des villes et pouvoirs locaux. Lors de ses visites en Europe, il se montre magnanime envers une Allemagne vaincue. Cette ouverture aura des retombées pour Granby et son zoo. À l'époque, le capitaine Kempf, un Allemand propriétaire de l'entreprise maritime Poseidon Line, offre au Jardin zoologique de transporter gratuitement des animaux d'Europe jusqu'à Montréal. Sur la photo, la girafe Quindi, en provenance d'un zoo en Belgique, est accueillie à Montréal par le maire Boivin, le capitaine Karl Rode et Mme L.R. Delaney.



Un Granbyen en Afrique

Après avoir quitté ses fonctions de maire, Horace Boivin travaille pour la Ville de Granby, notamment à titre de commissaire industriel. Il est derrière les premiers jumelages de villes au Canada et à l'international. Au fil des ans, Granby tisse des liens avec d'autres cités d'Amérique du Nord, d'Europe et même d'Afrique. En 1980, on demande à M. Boivin de représenter Granby avec sa ville jumelle de Joal-Fadiouth, au Sénégal, en Afrique de l'Ouest. Sur la photo, sous un soleil de plomb, l'ex-maire enfle un costume traditionnel du Sénégal, sous le regard amusé de ses hôtes.



Au service de la Ville

De 1969 à 1984, Horace Boivin occupe le poste de commissaire industriel à la Ville de Granby. Il serait l'un des premiers au Québec à occuper cette nouvelle fonction. Dans les années précédant son décès, le 17 mai 1994, il agit à titre de directeur des relations publiques de la Ville. On le voit ici dans un bureau dont les accessoires et la décoration rappellent une autre époque.




Décoré

En 1994, année de son décès, Horace Boivin est nommé Chevalier de l'Ordre national du Québec, la plus haute distinction décernée par le gouvernement. Sur la photo, on le voit recevoir sa médaille des mains du premier ministre de l'époque, M. Daniel Johnson, fils. Parmi ses autres distinctions, il est détenteur d'un doctorat *honoris causa* de l'Université de Sherbrooke et a été décoré de l'Ordre du Canada.

Adieu

En 1994, Horace Boivin a droit à des funérailles civiques. Le premier ministre de l'époque, Daniel Johnson, et le chef de l'opposition officielle, Jacques Parizeau, y assistent. La salle du conseil municipal de Granby est transformée en chapelle ardente pour l'occasion. Sur la photo, une vue du parvis de l'église Sainte-Famille, où des centaines de personnes viennent dire un dernier adieu à celui qu'on a longtemps surnommé « Monsieur Granby ».





Je m'appelle Stéphane Champagne, journaliste, photographe et auteur. Je travaille au quotidien La Voix de l'Est. Et je suis membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Il me fait plaisir de vous présenter cette exposition photo itinérante.

Cette initiative a été rendue possible grâce au soutien financier de :

Granby
Ville rayonnante



Je désire tout d'abord remercier la famille Boivin, et plus particulièrement les sœurs Lynne, Marie et Élise Boivin, qui m'ont donné accès aux archives familiales.

Merci également à Louis-Charles Cloutier Blain, Mario Gendron et Cecilia Capocchi, de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska, pour leur précieuse collaboration.

Enfin, je souhaite remercier Marie-France Létourneau (révision des textes) et Jonathan Lalonde (graphisme et montage).